

Les arts martiaux à NDG, un secret bien gardé

## Les meilleurs judokas passent par Shidokan

Article mis en ligne le mercredi 29 juillet 2009

C'est au Club de judo Shidokan, situé sur l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, qu'il faut se déplacer pour voir les plus beaux espoirs du pays dans cette discipline. Après tout, l'organisation a formé plusieurs des meilleurs judokas canadiens et détient depuis dix ans la reconnaissance d'un Centre d'entraînement national.

Le Club Shidokan compte une liste d'élèves et de diplômés enviable. Nicolas Gill, médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Barcelone et d'argent à Sydney, Marie-Hélène Chisholm, qui a terminé en cinquième place et a obtenu du même coup le meilleur résultat du Canada en judo aux Jeux d'Athènes, ainsi que Keith Morgan, qui a représenté le Canada à quatre Jeux olympiques, ont tous foulé les tatamis du Club.

Nicolas Gill et Marie-Hélène Chisholm suivent maintenant les traces de leur sensei (instructeur, en japonais). Les deux anciens Olympiens, avec Sergio Pessoa père, composent l'équipe d'entraîneurs du Centre d'entraînement national. Soulignons que le Club avait déjà eu la reconnaissance de Centre d'entraînement national avant 1999, soit de 1986 à 1989.

Le Club continue de former de brillants espoirs. D'une part, on retrouve actuellement sur les tatamis de Shidokan le jeune Sergio Pessoa fils. Entre les branches, on dit qu'il participera éventuellement aux Jeux olympiques. D'autre part, les représentants de Shidokan ont bien performé aux championnats canadiens juniors tenus il y a quelques semaines à Calgary, surtout dans la catégorie juvénile où les podiums ont été nombreux.

### L'œuvre de Nakamura

Le Club de judo Shidokan célèbre cette année son 36<sup>e</sup> anniversaire, ayant ouvert ses portes en 1973. L'organisation jouit d'un palmarès impressionnant et d'une solide réputation à travers le monde grâce à son fondateur et directeur technique, Hiroshi Nakamura, qui détient un grade de huitième dan. M. Nakamura a été vice-champion du Japon en 1996 et a occupé les fonctions d'entraîneur olympique lors des Jeux de 1976, 1988, 1996, 2000 et 2004.

Hiroshi Nakamura est un spécialiste des katas, une chorégraphie de mouvements exécutés l'un à la suite de l'autre qui témoigne du degré de connaissance du judoka qui les exécute. Ayant plus de 40 ans d'expérience en la matière, M. Nakamura est le seul arbitre de kata international au Canada. Il offre d'ailleurs des cours de katas depuis peu.

Pour enseigner les secrets du judo, le sensei est appuyé par Stéphane Chrétien, un professeur qui possède dix ans d'expérience et un grade de quatrième dan, en plus d'avoir remporté le titre de champion canadien de sa catégorie à six reprises.

### Une école diversifiée

Le Club Shidokan n'est pas réservé uniquement à l'élite. Les gens de toutes les catégories d'âge peuvent s'y inscrire pour apprendre le judo. Le Club compte présentement dans ses rangs 350 membres. En plus des cours pour jeunes et adultes, l'organisation offre des camps de jours durant la période estivale.

Le Club cherche constamment à se diversifier. Depuis cette année seulement, le club offre deux nouveaux services. On y donne des cours d'autodéfense pour les femmes. L'an dernier, Shidokan avait donné des cours de ce genre en collaboration avec la Ville de Montréal, mais seulement aux femmes des maisons d'hébergement. L'autre nouveauté est la mise sur pied d'un programme sport-études. Le Club a également innové en 2008 en organisant la Coupe de Montréal, une première



Photo Denis Bélanger

Nicolas Gill donne de précieux conseils aux espoirs canadiens en judo.

compétition de judo qui a eu lieu au Centre sportif Côte-des-Neiges. La compétition devrait revenir l'an prochain.

Les administrateurs du Club sont aussi conscients que les athlètes n'ont pas toujours les moyens de développer leur potentiel au maximum. Afin de ramasser des fonds pour encourager les judokas, on a mis sur pied la Fondation Nicolas Gill qui organise un tournoi de golf le 13 septembre prochain à Candiac. « Le judo est un sport onéreux. Ce n'est pas la pratique du sport en tant que tel qui est dispendieuse, il en coûte 300 \$ par année pour en faire, révèle Vincent Scotto, qui travaille au Club en tant qu'administrateur. Cependant, la facture augmente lorsque vient le temps de faire des compétitions. Elles sont tenues à l'extérieur et engendrent des frais de déplacement importants. »

#### Défis pour l'avenir

Les locaux du Club disposent actuellement d'une salle de musculation, de 135 tatamis et peut contenir deux surfaces de combats. Étant donné les activités grandissantes du club, les installations de Shidokan répondent à peine à ses besoins. « Nous sommes limités en terme d'espace. Si la situation reste identique, nous serons obligés de refuser des gens, ce que nous voulons éviter, car notre but est d'encourager et de favoriser la pratique du judo. Nous voulons éventuellement agrandir nos installations. Nous avons quelques appuis pour ces démarches, dont celui de la ville », souligne Vincent Scotto.

Il y a également du travail à faire pour accroître la visibilité du Club. M. Scotto reconnaît que plusieurs personnes sont surprises lorsqu'on leur apprend que le Centre d'entraînement national de judo est basé dans le quartier de Notre-Dame-de-Grâce. « Nous faisons des efforts dans ce sens. Nous avons imprimé et distribué plusieurs brochures d'information. Notre site Internet nous donne aussi une bonne visibilité. Nous aimerions beaucoup augmenter à 400 notre membership. »

[ Denis Bélanger ]